

# L'accès au financement, un défi de taille

Pour **Nada Biaz**, directrice de l'ISCAE, la PME a encore beaucoup de défis à relever, toutefois une batterie de solutions s'offre à elle, il suffit juste de passer à l'action. Explications.



## Quels sont d'après vous les obstacles et défis auxquels sont confrontés les PME aujourd'hui?

Les petites et moyennes entreprises (PME) sont la clé de voûte de l'économie, aussi bien dans les pays de l'OCDE que dans les marchés émergents. En effet, selon la BAD et le Centre de Développement de l'OCDE, 93 % des entreprises marocaines sont des PME. Ces entreprises représentent 46 % de l'emploi, 30 % des exportations, 33 % de l'investissement, et 38 % de la production. Les créations annuelles d'entreprises (mesurées par le nombre de certificats négatifs émis) ont plus que doublé entre 2000 et 2009, en se stabilisant aux alentours de 50 000 par an, ce qui est révéla-

teur de l'impact des réformes engagées depuis les années 1990 pour réduire les barrières dans le monde des affaires. Cependant, le secteur des PME présente encore un certain nombre de faiblesses structurelles, telles que le manque de compétitivité, la sous-capitalisation, l'accès des PME au financement restant un problème majeur, la faible productivité, et des compétences de gestion limitées. De plus, les PME marocaines peinent à développer des relations avec le nombre croissant de multinationales installées dans le pays.

## Dans ce sens, comment les aider dans leur développement ?

Il y a un certain nombre d'actions essentielles. La première, serait d'améliorer l'accès au financement à travers l'amélioration de la capacité de crédit bancaire, le renforcement du système des garanties et l'amélioration du niveau de l'éducation financière et entrepreneuriale. Le développement de nouveaux outils de financement pour les PME est également une piste à envisager. A ce titre le groupe ISCAE, en partenariat avec la BVC est partie prenante dans le programme ELITE, un programme élaboré initialement par la Bourse de Londres et dont l'objectif est d'accompagner les PME marocaines à l'ouverture du capital en Bourse. La seconde action concerne la stratégie de l'innovation. Le Maroc devrait apporter une attention particulière aux entreprises innovantes. Il faudrait également

générer des Partenariats entre les programmes de développement Entrepreneurial et les universités et institutions de formation supérieure.

Ensuite, sur le plan de la gouvernance, la coordination générale autour de l'innovation pourrait être renforcée par un dialogue systématique entre tous les acteurs clés. Enfin, l'accent devrait être mis sur le développement de programmes favorisant les Interactions entre les PME et les grandes entreprises, et notamment les entreprises multinationales, en vue d'étendre la gamme des fournisseurs locaux et de rehausser leurs compétences techniques et managériales.

## Une forte concentration des PME est sur l'axe Kénitra-El Jadida. Comment garantir un bon partage sur tout le territoire?

C'est là le principal pari de la politique de régionalisation lancée par S.M. le Roi, dans son volet économique, à savoir créer les conditions de l'émergence de pôles régionaux de compétitivité autour d'un certain nombre de secteurs clés où chaque région dispose d'avantages compétitifs. Les régions seront de plus en plus appelées à se concurrencer entre elles. C'est pour cela que les notions d'attractivité, de compétitivité et de marketing territorial sont des concepts en plein développement. Les régions devront rivaliser d'ingéniosité afin d'être en mesure d'attirer les investissements, dans des secteurs innovants et de créer des emplois de qualité. ■